

## L'emploi restera soutenu en Suisse jusqu'à fin juin

**Travail. Selon le baromètre établi auprès de 786 employeurs, les perspectives sont bonnes**

Willy Boder

«Effectivement, les employeurs ne manifestent aucune inquiétude sur la marche des affaires ces prochains mois. Je dois dire que j'ai été quelque peu surpris par ces résultats.» Charles Bélaz, directeur de la filiale suisse de Manpower, constate, sur la base d'un échantillon représentatif de 786 employeurs helvétiques, que la «prévision nette d'emploi» augmente de 9% pour le deuxième trimestre 2008.

Concrètement, cela signifie que 10% des responsables des ressources humaines interrogés par Manpower envisagent d'engager du personnel d'avril à juin prochain, alors que 1% songe à réduire les effectifs. 5% ne se prononcent pas et 84% envisagent le statu quo. Ce dernier chiffre, très important, ne fausse-t-il pas l'appréciation globale? «Non», estime Charles Bélaz en citant l'excellent taux de corrélation entre les prévisions du barème Manpower et la réalité du marché de l'emploi aux Etats-Unis depuis de nombreuses années.

Manifestement, la crise des marchés financiers et le début de récession aux Etats-Unis n'affectent pas le moral des entreprises suisses. Le premier signe de refroidissement conjoncturel se manifeste en effet par un gel de la création d'emplois. Les régions les plus optimistes sont la Suisse centrale (+19%), le bassin lémanique (+ 11%) et la Suisse orientale (+10%). Les plus réservées sont Zurich (+3%) et le Mittelland (+1%). Les entreprises où l'offre d'emplois est la plus forte sont actives dans l'électricité, l'hôtellerie-restauration et, étonnamment, les services financiers au sens large.

La Suisse échappera-t-elle au contrecoup américain? «Je pense que la prudence des entreprises sera plus grande au deuxième semestre, mais la tendance restera néanmoins positive», prévoit Charles Bélaz. Le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco) a maintenu sa prévision de croissance économique à 1,9%, et un taux de création d'emplois de 1,5% pour 2008, et 0,5% pour 2009. «Tous les indicateurs sont actuellement bons, précise Aymo Brunetti, membre de la direction du Seco. Mais si les Etats-Unis subissent une récession durable, cela aura des conséquences négatives pour la Suisse».

© Le Temps, 2008.